

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 2

Artikel: La 4e réunion des patoisans vaudois au Comptoir...!
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La 4e réunion des patoisans vaudois au Comptoir... !

C'est, en effet, pour la quatrième fois que les patoisans vaudois, animés avec une louable conviction par M. Henri Kissling, d'Oron-la-Ville, se sont réunis au Comptoir. Réunion de deux cents amis de cette terre qui, si elle ne fut peut-être pas aussi « étoffée » que telles régionales, au programme plus constant du point de vue des échanges d'idées, n'en fut pas moins pleine d'entrain, mettant en valeur certaines productions bien faites pour prêter vie à notre vieux langage.

A une époque où la *modernité* trouble les esprits, créant une « euphorie collective » qui pousse au progrès matériel au détriment du spirituel et dès traditions qui nous lient à ce canton, ces réunions sont un réconfort, car l'on s'y sent enfin de « chez nous » et un peu plus nous-mêmes en en sortant...

Et n'oublions pas, chers amis, qu'il y a quatre ans aussi, renaissait le *Conteur vaudois* sous sa forme nouvelle, support nécessaire de ce mouvement de reprise de contact avec ce qu'il y a de plus authentique dans notre histoire : le *vîlhio dèvesâ*.

M. Henri Kissling ouvrit cette « *tenabliâ* » fort revêtue, saluant en particulier Mmes Cordey, veuve et fille de notre cher Marc à Louis, Mme Barraud, présidente d'honneur du « Vieux costume », MM. Martin, chef de service au Département de l'instruction publique, l'abbé Brodard, président des patoisans fribourgeois. Il félicita les lauréats des « concours rhodaniens » : MM. le Dr L. Goumaz, pour ses *Paraboles en patois*

vaudois, Henri Nicolier, de La Forclaz, instituteur émérite, pour sa *Grammaire du dialecte des Ormonts*, et M. Ferdinand Ruffieux, à La Tour-de-Peilz, pour sa *Pastorale en patois de la Gruyère...* Il annonça que les patoisans inscrits sont au nombre de 600 et remercia notre ami et collaborateur Fridolin pour le vin d'honneur qu'il offrit au dîner des patoisans...

Nous parlons, d'autre part, de la souscription pour la « plaque commémorative » à la mémoire de Marc à Louis, qui atteint 249 fr. 50.

C'est à un authentique fils de cette terre, patoisan joratais d'abondance, M. Maurice Chappuis, de Carrouge près Mézières, que revint de droit la présidence.

... Et l'assemblée, entraînée par lui, entonne avec ferveur *Lo cantique suisse*, ein patoi vaudois, dans la traduction excellemment rythmée qu'en a écrite M. le Dr L. Goumaz ! Ainsi chanté, le pays vous communiquait comme un regain de vrai patriotisme.

Les productions furent de qualité, mieux choisies que d'habitude. Le programme annonçait : *Sâ pa cein que fara noûtron Frédon, ma, prau sû, n'a bouna refredonaïe*, et il en fut bien ainsi, car c'est lui qui ouvrit les feux... voaux, aux applaudissements de tous.

Parmi les morceaux « inédits », nous citerons celui que M. le député de Bercher, Albert Wuillamoz, un fidèle de nos réunions, mais empêché ce jour-là, adressa à M. Henri Kissling.

Le voici :

R. Molles.

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**
Robert PÉCLARD LAUSANNE